



**Note pour la presse n°25
2 décembre 2004**

AVANTAGES AVÉRÉS D'UN PLUS LARGE RECOURS AUX MÉDICAMENTS ANTIPARASITAIRES

Genève - Les résultats encourageants obtenus en élargissant la distribution de médicaments antiparasitaires chez les femmes enceintes et les enfants en bas âge semblent indiquer que les médicaments couramment utilisés pour soigner les infections parasitaires sont beaucoup plus efficaces que ce que l'on pensait. Ces résultats ont été présentés dans le cadre d'une réunion organisée à Genève les 29 et 30 novembre, par le Partenariat pour la lutte antiparasitaire, au siège de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Les médicaments antiparasitaires sont utilisés depuis longtemps à l'échelle mondiale pour traiter les enfants d'âge scolaire en milieu rural afin d'améliorer leurs résultats scolaires et sanitaires. Les vers intestinaux peuvent être une source de malnutrition, de fatigue, de lésions organiques et, dans les cas sévères, provoquer un cancer de la vessie. Les médicaments antiparasitaires tuent les vers présents dans l'organisme, aident à prévenir l'anémie et favorisent le développement physique et cognitif.

Pour des raisons liées à leur risque potentiel de toxicité, ces médicaments n'étaient que rarement distribués aux enfants en bas âge et aux femmes enceintes avant 2002, jusqu'à ce qu'un Comité d'experts de l'OMS recommande l'inclusion des femmes enceintes et des enfants de 12 mois à cinq ans dans toutes les stratégies de lutte antiparasitaire.

Au cours de la réunion, le Népal a fait état d'une amélioration significative de la santé maternelle et d'une baisse de 41% de la mortalité infantile à six mois chez les femmes enceintes ayant reçu deux traitements antiparasitaires. Cette étude de grande envergure fait suite à une expérience menée en Sierra Leone, où l'administration de médicaments vermifuges et d'une supplémentation en fer à des femmes enceintes a favorisé un recul de l'incidence de l'anémie et une amélioration du bilan martial.

Dans une étude menée à Sri Lanka, des chercheurs n'ont constaté aucune différence du taux d'anomalies congénitales chez les femmes ayant reçu un traitement antiparasitaire par rapport aux autres, ce qui permet de confirmer l'innocuité de ce médicament. En ce qui concerne les enfants en bas âge, une étude récente menée à Zanzibar a démontré que l'administration de médicaments antiparasitaires à des enfants de moins de cinq ans permettait de réduire l'incidence de la malnutrition de 62% et celle de l'anémie modérée de 59%.

"Ces preuves sont confondantes" a déclaré le Dr Lorenzo Savioli, coordonnateur du Programme OMS de lutte contre les parasites. "Nous savions qu'une expansion du traitement vermifuge aurait des retombées positives, mais ces résultats dépassent nos attentes les plus optimistes".

Note pour la presse n°25
Page 2

Sur la base de ces nouvelles données confirmant les multiples avantages de l'administration de médicaments antiparasitaires à de jeunes enfants et à des femmes enceintes, l'OMS recommande que des programmes de traitement à l'échelle mondiale soient distribués aux nombreuses personnes qui en ont besoin. "Nous ne devons pas manquer cette occasion qui nous est offerte d'améliorer la santé publique à l'échelle mondiale", a déclaré le Dr. Hiroyoshi Endo, Directeur du département maladies transmissibles: prévention, lutte et éradication.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Maria Cheng, responsable des communications, Maladies transmissibles, Organisation mondiale de la Santé, Tél: +41 22 791 39 82; Tél. portable: +41 79 500 6576; Email: chengm@who.int. Tous les communiqués de presse, aide-mémoire et dossiers ainsi que d'autres informations sur ce sujet peuvent être obtenus sur l'Internet à la page d'accueil de l'OMS: www.who.int